

LA LECTURE D'IMAGE A L'ECOLE

Janine VITTORI

Les stages de formation sont l'occasion de réfléchir sur la question de la lecture d'œuvres d'art à l'école.

La tendance la plus naturelle et le comportement le plus habituel consistent à formuler très vite des points de vue sur l'oeuvre qui se révèlent peu approfondis, nécessairement limités et souvent anecdotiques.

S'il est important, dans un premier temps, de parcourir librement, « naturellement » l'oeuvre du regard, il est indispensable d'effectuer une recherche d' « indices » à partir de chaque oeuvre afin d'en construire le sens.

Je propose donc d'expérimenter une grille de lecture élaborée par Jean Claude MORICE et que l'on peut qualifier d'approche de type structuraliste de l'oeuvre d'art.

Cette grille, dont l'utilisation facilite le travail de préparation de l'enseignant et l'organisation de la séance de lecture, permet de :

- Tenir compte du fait que le document présenté est l'image, la reproduction d'une oeuvre réelle (peinture, photo...) et que cette oeuvre a un format, une matière, une texture différents de l'image montrée aux élèves sous la forme d'une affiche, diapositive, etc.
(TECHNIQUE, geste/matière)
- Faire apparaître, à partir de la reproduction, ou de l'oeuvre réelle quand cela est possible, des composantes plastiques :
 - dessin, graphisme
 - couleurs
 - clair/obscur, perspective
 - axes, lignes, formes, surfaces
 - touche, trace

- rapports entre les différents éléments de l'image, proportions... (**EXPRESSION, codes plastiques**)

Cette étape analytique de cette lecture d'image permet aussi de rendre compte des procédés artistiques qui ont conduit à la réalisation de l'œuvre. Elle donne un ordre de lecture qui incite à ne pas se contenter d'un propos narratif sur l'œuvre.

Ce dispositif de lecture « justifie » les interprétations personnelles de l'œuvre : l'expression de la sensibilité de chacun, le regard personnel sur l'œuvre, les références propres à chaque individu s'appuient sur l'étude systématique de la matérialité de l'œuvre et sur ses codes plastiques (**TECHNIQUE, matière ; EXPRESSION, codes plastiques, analyse**).

Cette analyse précise n'appauvrit pas l'œuvre, bien au contraire.

Elle met en évidence ce qu'Umberto ECO nomme « *L'œuvre ouverte* » : une œuvre riche qui résiste et que les interprétations n'épuisent pas.

L'ouverture de pistes de lecture multiples permet à l'enseignant d'appréhender l'œuvre d'art en variant les approches : approche esthétique, historique, poétique, littéraire, sociologique... Il construit ainsi la culture de ses élèves en même temps que sa propre culture (**CULTURE, repères/esthétique**).

Il fait coïncider création artistique, culture et culture des élèves (**CULTURE ; EXPRESSION, analyse**).

QUELQUES QUESTIONS A SE POSER POUR UNE PEINTURE :

- **Quelles dimensions : miniature, très grand format, chevalet...**
- **Quel support : toile, bois, mur...**
- **Quel médium : acrylique, huile, aquarelle, crayon, papiers collés...**
- **Quels outils : pinceaux, couteaux, brosses, éponges, boîte percée...**
- **Quelle gestuelle : au sol, au mur, dynamique, rapide, lente, méticuleuse, par projection...**

GRILLE DE LECTURE D'IMAGE

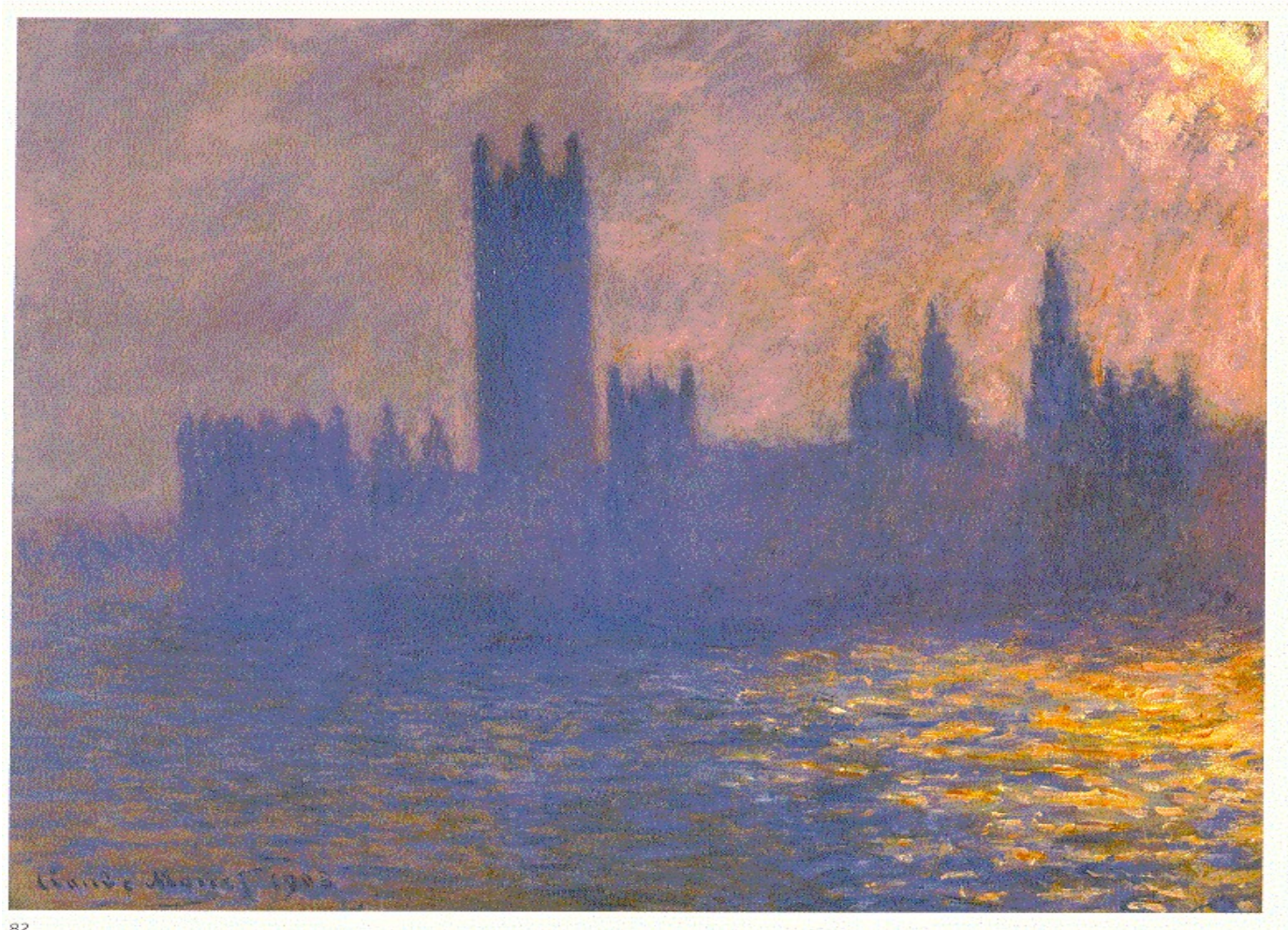
CULTURE		TECHNIQUE		EXPRESSION	
Repères	Esthétique	Geste	Matière	Codes Plastiques	Analyse – Interprétation
<p>Nom de l'artiste Dates</p> <p>Nom de l'oeuvre Date</p> <p>Biographie si elle éclaire l'oeuvre</p> <p>Lieu d'exposition</p>	<p>Siècle</p> <p>Courant</p> <p>Mouvement</p> <p>Contexte...</p>	<p><u>Dimensions :</u> (peinture de chevalet, monumentalité miniature, échafaudage)</p> <p><u>Actions :</u> vitesse d'exécution, nervosité de la touche, la main, le bras, le corps, le prolongement du corps avec un outil...</p>	<p>Affiche, diapo, photo, reproduction</p> <p><u>Support :</u> toile, bois, carton...</p> <p><u>Outils :</u> Pinceau, couteau</p> <p><u>Médium :</u> Acrylique, huile aquarelle, détrempe, éléments collés...</p>	<p>Dessin – graphisme Couleurs Clair/obscur Perspective Axes Lignes Formes Surfaces Touche Trace Rapports entre les différents éléments de l'image Proportions...</p>	<p>Dépassement de la première impression :</p> <p>Analyse étayée par la recherche des geste/matière/codes plastiques</p> <p><u>Référence, culture personnelle :</u> Bible, Coran, légendes, mythologie...</p> <p><u>Références artistiques :</u> littérature, œuvres d'art, cinéma...</p>
DENOTATION					CONNOTATION

LECTURE D'IMAGE : André DERAIN - *Le bassin de Londres*



CULTURE		TECHNIQUE		EXPRESSION	
Repères	Esthétique	Geste	Matière	Codes Plastiques	Analyse - Interprétation
<p>André DERAIN (1880 – 1954)</p> <p><i>Le bassin de Londres (1906)</i></p> <p>Tate Gallery LONDRES</p> <p>Série de peinture de Londres</p> <p>Commande de Vollard</p> <p>Séjours d'avril à octobre 1906</p> <p>Ecole de CHATOU (1904 – 1907)</p>	<p>Début du XXe</p> <p>Artistes indépendants Post-impressionnisme Fauvisme : héritage de Van Gogh, Seurat, Gauguin</p> <p>Figuration</p> <p><u>Paysage</u> industriel</p> <p>Ecole de Chatou avec Vlaminck</p>	<p>65,7 X 99,1 cm</p> <p>Plus large que haut</p> <p>Rapidité</p> <p>Hasard</p> <p>Maîtrise</p>	<p>Huile</p> <p>Toile</p> <p>pinceau</p>	<p>Recherche chromatique</p> <p>Couleurs intenses, pures, brillantes, rouge vermillon, bleu profond, violet, blanc Au 1^{er} plan : taches de couleurs pures = lumière</p> <p>Couleurs plus pâles et crémeuses, vert, jaune</p> <p>Au 2^{ème} plan : couleur diluée, brossée, frottée</p> <p>Ombre</p> <p>Juxtaposition de touches</p> <p>Surfaces régulières, étendues</p> <p>Construction de la toile en diagonale</p> <p>Opposition lignes verticales et diagonales</p> <p>Effet de distance</p> <p>Géométrie</p> <p>Alignement</p> <p>Complexité, confusion</p>	<p>Le paysage représenté n'est pas bucolique mais industriel : c'est un port encombré sur lequel des hommes (ici on en voit 5) travaillent. C'est un univers strident, discordant, puissant : les couleurs pures du premier plan l'expriment.</p> <p>Derain ne peint pas l'atmosphère de Londres comme Monet, son prédécesseur.</p> <p>Le second plan est dominé par une gamme de verts froids et aériens qui accentuent la profondeur ;</p> <p>Derain ne traite pas de la même façon l'eau (fragmentation de la touche) et la péniche, les bateaux, les remorqueurs (étendues, surfaces colorées).</p> <p>La toile donne à voir l'ampleur de la Tamise : intrusion du cargo par la droite et diagonale qui progresse vers le centre.</p> <p>Alignement de la cheminée du bateau et de la tourelle du pont, du mât et de la tourelle. La géométrie, la simplification du paysage s'opposent à la complexité et la confusion des bateaux et des hommes sur le pont</p>

LECTURE D'IMAGE : Claude MONET – *Londres, le parlement, trouée de soleil dans le brouillard*



CULTURE		TECHNIQUE		EXPRESSION	
Repères	Esthétique	Geste	Matière	Codes Plastiques	Analyse - Interprétation
<p>Claude MONET (1840 – 1926)</p> <p><i>Londres, le parlement, trouée de soleil dans le brouillard (1904)</i></p> <p><i>Musée d'Orsay PARIS</i></p> <p>Londres, la Tamise</p> <p>Voyages de Monet en Angleterre en 1870, 1901, 1903 et 1904</p>	<p>Londres</p> <p>Brume</p> <p><u>Paysage</u> impressionniste</p> <p>Paysage du nord, série de 34 toiles</p> <p>Démultiplication de l'image d'un même motif</p> <p>Remise en cause de l'œuvre unique</p>	<p>81 X 92 cm</p> <p>Petites taches</p> <p>Rapidité du geste</p>	<p>Peinture à l'huile</p> <p>Toile</p> <p>pinceaux</p>	<p>Touches colorées</p> <p>Fusion optique</p> <p>Couleurs complémentaires</p> <p>Bleu/orange</p> <p>Ombre/lumière</p> <p>La lumière apparaît : jaune orangé</p> <p>La lumière manque : bleu violacé</p> <p>Opposition chaud/froid</p> <p>Phénomène de décomposition : la lumière dissout la forme : imprécision, effacement</p> <p>Simplification des formes, absence de contour : instabilité des formes, reflets</p> <p>Une masse, un ensemble</p> <p>Silhouette</p> <p>Atmosphère, air, humidité, matière</p> <p>Altération de la perception</p>	<p>Brume et Brouillard</p> <p>Londres, son climat et les variations de la lumière à travers le brouillard</p> <p>Monet suggère la vision ; il ne « montre » pas un monument mais un instant, une lumière.</p> <p>Le paysage est une expérimentation et non l'évocation d'un monument précis</p> <p>Le paysage est « déréalisé » ; il s'efface au profit du rendu de l'atmosphère.</p> <p>Evanescence et instabilité.</p> <p>Dissolution des formes</p> <p>Instantanéité</p> <p>Position philosophique de Monet : remise en cause de l'œuvre unique (série).</p> <p>Questionnement sur le monde, sur l'impermanence</p>

LECTURE D'IMAGE : Robert SMITHSON – *Spiral Jetty*



CULTURE		TECHNIQUE		EXPRESSION	
Repères	Esthétique	Geste	Matière	Codes Plastiques	Analyse - Interprétation
<p>Robert SMITHSON (1938 – 1973)</p> <p><i>Spiral Jetty (1970)</i></p> <p><i>Utah – Salt Lake City, USA</i></p> <p>Légende indienne d'un tourbillon naturel dans le lac</p> <p>Ancienne exploitation de pétrole Oeuvre acquise par la Dia Fondation en 1999</p> <p>Actuellement menacée par un forage pétrolier, un appel international a été lancé par Nancy Holt pour la sauver</p>	<p>Land Art</p> <p>Earthwork</p> <p>« In situ »</p> <p>Mythologie de l'Art contemporain</p> <p>Art et Nature</p> <p>Contre-culture</p> <p>Remise en cause de l'establishment artistique</p> <p>(Pays mormon)</p>	<p>0,9 m X 450 m X 45 m de diamètre</p> <p>Recherche du site</p> <p>Relevé (topographique)</p> <p>Centrer Tracer Creuser Déverser Accumuler Tasser Terrasser</p> <p>Mécanique Force Puissance Ampleur</p>	<p>Photographie de la jetée prise d'hélicoptère</p> <p>Lac Salé 44000km²</p> <p>Profondeur : 4 m</p> <p>Caterpillars (292 automoteurs) 625 hommes 6, 783 tonnes de terre</p> <p>Blocs de basalte, pierre, eau, vase, cristaux de sel, algues</p> <p>Temps, action du temps</p>	<p>Dessin dans l'espace Inscription dans l'espace Empreinte graphique</p> <p>Spirale Circulaire Mouvement Changeant Transformation : couleur cristallisation Blanc rougeâtre</p> <p>Erosion Engloutissement</p> <p>Points de vue : - du ciel - de la rive - de la jetée</p> <p>Miroitement flottement</p>	<p>Symbolique cosmique (dessins incas à Nazca au Pérou)</p> <p>La forme et le site (référence au tourbillon de la légende)</p> <p>Bouleversement industriel, destruction de la nature (forage pétrolier)</p> <p>Développement des potentialités du paysage Dépassement des limites de l'art traditionnel et de la peinture de paysage</p> <p>Le paysage créé par l'artiste devient l'objet d'art</p> <p>Déplacement du regard</p> <p>Renaissance d'une « mer morte » « cyclone immobile »</p> <p>Tourbillon d'interprétations</p> <p>Inaccessibilité du lieu</p> <p>Perception distanciée, imaginaire</p> <p>Détournement de la fonctionnalité d'une construction</p>

LECTURE D'IMAGE : Richard LONG – *Ligne d'ardoises*



CULTURE		TECHNIQUE		EXPRESSION	
Repères	Esthétique	Geste	Matière	Codes Plastiques	Analyse - Interprétation
<p>Richard LONG (né en 1945)</p> <p>Ligne d'ardoises (1985)</p> <p>Musée d'Art Contemporain (CPAC), BORDEAUX</p> <p>Son œuvre entre aux musée/galerie dès les années 70</p> <p>Artiste « marcheur »</p> <p>Matériaux importés de chez lui (Ecosse)</p>	<p>Land Art</p> <p>In situ</p> <p>Art Contemporain</p> <p>Éléments naturels</p> <p>Ancien entrepôt de marchandises</p>	<p>160 X 4140 cm</p> <p>Marcher Se déplacer Aligner Placer Organiser Tendre des cordes Disposer Mesurer (physiquement : le pied, le pas) Arpenter</p>	<p>Photographie de la ligne et du bâtiment</p> <p>Ardoises Mains Pieds pas</p> <p>Contexte architectural Sol, cour Ciel Bâtiment</p> <p>Variations météorologiques (modifications des matériaux)</p>	<p>Photographie</p> <p>Intérieur/extérieur Lumière</p> <p>Solidité, résistance, pesanteur Ligne Rectiligne Alignement Longueur</p> <p>Cheminement Direction Simplicité du tracé/géométrie élémentaire Juxtaposition, superposition Collection Disposition Ordre Confrontation Matières/couleurs Ardoise : gris, rouille</p> <p>Bâtiment et ciel : gris, brun, rouille</p> <p>Horizontalité/verticalité</p>	<p>La marche et souvenir L'industriel/le naturel La modernité/l'archaïsme Un lieu de passage Une œuvre à regarder Passer/faire une pause Marcher/regarder</p> <p>« Une sculpture plate sur laquelle on peut marcher » Carl André</p> <p>Rencontre entre un matériau ordinaire, commun : l'ardoise d'Ecosse et un lieu chargé de l'histoire ouvrière et industrielle de Bordeaux Un chemin accidenté et pierreux Un chemin commun à l'Ecosse et la France Une histoire humaine Une mesure humaine (pied/pas) du temps, de l'espace, du travail Intemporalité de la pierre Simplicité de la marche, naturelle ; simplicité du matériau</p>